

Cours - L'Amérique : puissance du « Nord », affirmation du « Sud » [CA v2.2]

Note : appartient au « Thème 3 - Dynamiques géographiques de grandes aires continentales » et correspond à trois chap. du programme :

- « Le bassin caraïbe : interface américaine, interface mondiale » (étude de cas) ;
- « Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales » ;
- « États-Unis, Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales »

= **Livre Hachette TL/ES p. 214-273**

Sommaire

Introduction.....	1
1. Le bassin caraïbe : interface américaine, interface mondiale (étude de cas). 2	
1.1. Le bassin caraïbe, un espace fragmenté.....	2
1.2. Une interface pays riches/pauvres aux échelles régionale et mondiale ? 4	
1.3. L'hégémonie des États-Unis d'Amérique.....	5
2. Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales.....	6
2.1. L'hégémonie des États-Unis, source de tensions.....	6
2.2. Les tentatives d'intégration régionale : refus ou acceptation de l'hégémonie des États-Unis ?.....	8
3. États-Unis, Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.....	11
3.1. Deux « pays-continentes ».....	11
3.2. Superpuissance mondiale et puissance émergente.....	12
Conclusion.....	16

Introduction

L'Amérique est une zone de contact entre des mondes différents par leur niveau de développement et leur culture mais qui entretiennent des relations anciennes et diverses (politiques, économiques, migratoires, culturelles...).

L'hégémonie des États-Unis, superpuissance mondiale mais puissance régionale également, structure cet espace.

Cela se constate à toutes les échelles : aussi bien régionale - espace caribéen - que continentale ; et la principale puissance émergente - le Brésil - est bien faible comparativement.

1. Le bassin caraïbe : interface américaine, interface mondiale (étude de cas)

Rappel important : l'**Amérique latine** se compose des États d'Amérique de langues romanes (espagnol, portugais et français) et marqués par la religion catholique. Mais, en pratique, on limite généralement l'Amérique latine aux 18 pays indépendants de l'« Amérique hispanique », dont la langue officielle principale est l'espagnol, en y ajoutant le Brésil (dont la langue officielle est le portugais).

1.1. Le bassin caraïbe, un espace fragmenté

- **Le problème des limites floues du bassin caraïbe** : [\[carte\]](#) elles résultent d'un jeu de relations séculaires et non du cadre physique (volcanique/montagneux ; climat tropical avec des températures de l'air et de l'eau élevées sur l'ensemble de l'année et une saison des ouragans). Le bassin caraïbe correspondant au bassin versant de la [mer des Caraïbes](#) (2,6 millions km² traversés par 63 000 bateaux/an ; englobe le [Golfe du Mexique](#) et des sections d'Océan atlantique ; [géopolitique](#)). Les [Caraïbes](#) comprennent les 3 500 km de l'[arc antillais](#) (les archipels des [Grandes Antilles](#) - [carte](#) - et des [Petites Antilles](#) - [carte](#)) et les littoraux d'[Amérique du Sud](#), d'[Amérique Centrale](#) et d'[Amérique du Nord](#) : la péninsule du Yucatán (Mexique), la façade caraïbe de l'Amérique centrale, ainsi que les plaines côtières de Colombie, du Venezuela et le plateau des Guyanes. On y inclut généralement les Bahamas, les Turques-et-Caïques, les Keys. Plus rarement, on y ajoute les Bermudes, la Floride (États-Unis), parfois même la Louisiane (États-Unis). Sans les États-Unis, l'espace Caraïbe est un ensemble de 38 territoires de plus de 5,2 millions de km² (~ dix fois la superficie de la France métropolitaine) alors que les îles de la Caraïbe font environ 235 000 km² (soit ~ la superficie du Royaume-Uni) :

La Caraïbe « continentale »

- (Le) [Bélize](#) (ou Belize)
[Le Bélize]
- (La) [Colombie](#)
[République de Colombie = *República de Colombia*]
- (Le) [Costa Rica](#)
[République du Costa Rica = *República de Costa Rica*]
- (Le) [Salvador](#) (ou El Salvador)
[République d'El Salvador = *República de El Salvador*]
- (Le) Guatemala
- (Le) [Guyana](#)
[République coopérative du Guyana ; ancienne Guyane britannique]
- (La) [Guyane](#)
- Honduras
- (Le) [Mexique](#)
[États-Unis mexicains = *Estados Unidos Mexicanos*]
- (Le) Nicaragua
- (Le) Panama
- (Le) [Suriname](#) (ou Surinam)

Les principaux territoires insulaires de la Caraïbe

- [Anguilla](#)
- [Antigua-et-Barbuda](#) (Antigue, Barbude)
- [Aruba](#) (anciennement [Antilles néerlandaises](#))
- (Les) [Bahamas](#)
[Communauté des Bahamas = *Commonwealth of the Bahamas*]
- (La) [Barbade](#)
- (Les) [Bermudes](#)
- [Cuba](#)
[République de Cuba = *República de Cuba*]
- [Curaçao](#) (anciennement [Antilles néerlandaises](#))
- (La) [Dominique](#)
[Commonwealth de la Dominique = *Commonwealth of Dominica*]
- (La) [Grenade](#)
- (La) [Guadeloupe](#)

[République du Suriname]

- (Le) [Vénézuéla](#) (ou Venezuela)

- [Haïti](#)

[République d'Haïti]

- (Les) [Îles Caïmans](#) (ou Caïmanes)
- (Les) [Îles Turques-et-Caïques](#) (ou Turks-et-Caïcos)
- [Îles Vierges américaines](#)
- (Les) [Îles Vierges britanniques](#)

[*British Virgin Islands*]

- Jamaïque
- Martinique
- Montserrat
- Puerto Rico (ou Porto Rico)
- République Dominicaine
- Sainte-Lucie
- Saint-Kitts-et-Nevis
- St-Vincent-et les-Grenadines
- Trinité-et-Tobago

(il y a souvent plusieurs « variantes » usuelles utilisées en français - voir une [liste « officielle »](#) ; [src](#) du tableau + nombreuses [corrections et modifications par CA](#) ; [carte](#))

L'aspect culturel se définit, malaisément, par opposition à l'ailleurs, notamment aux États-Unis et aux anciennes puissances coloniales européennes (Espagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas...).

- **Un espace fragmenté** : notamment politiquement, linguistiquement et économiquement. Sur les milliers d'îles et îlots que comptent les Caraïbes, sur ses rivages, on a :

- une grande diversité politique : des États décolonisés (ex. : Haïti, ancienne colonie française, a acquis son indépendance en 1804) depuis la fin du 18^e s. jusqu'au 20^e s. (ex. : Mexique pays le plus peuplé de la région avec 114 millions d'hab. ; [royaumes du Commonwealth](#) britannique par ex. : Communauté de Grenade) mais aussi un tiers de territoires dépendants : des territoires britanniques d'outre-mer (*United Kingdom overseas territory* [carte 2010](#) : Anguilla, les Bermudes, les îles Caïmans, les îles Turques-et-Caïques, les îles Vierges britanniques et Montserrat) ; des possessions des États-Unis (les îles Vierges américaines, [Puerto Rico](#) « État libre associé » mais lors d'un [référendum en novembre 2012](#), 61 % des Portoricains ont voté en faveur d'une transformation en 51^{ème} État des États-Unis d'Amérique), des territoires néerlandais, des DROM français (cf. programme de 1^{re} : Guadeloupe, Martinique et Guyane). Deux îles ont une souveraineté partagée : Saint-Martin, partie française, Sint-Marteen, partie néerlandaise et Hispaniola avec Haïti à l'ouest et la République dominicaine à l'est.

- diversité ethnique des Caribéens : des Blancs dont les ancêtres sont venus d'Espagne, des îles britanniques, de France, des actuels Pays-Bas... ; des Noirs dont les ancêtres africains sont arrivés esclaves aux 17^e-19^e s. (« traite négrière ») ; des survivants des populations amérindiennes (surtout sur le continent) ; des métis.

- diversité linguistique : quatre langues officielles présentes (l'anglais, le

français, l'espagnol et le néerlandais)¹. Il convient d'ajouter les parlers régionaux [créoles](#) (ex. : le [papiamentu](#) des Antilles néerlandaises est un mélange de 60 % de portugais, 25 % d'espagnol + néerlandais, français, anglais, [arawaks](#), etc). De plus, même si la langue officielle de la majorité des États des Caraïbes est l'anglais, les habitants sont très majoritairement hispanophones.

- inégalité économique : en terme de richesse par tête, l'échelle varie de 1 à plus de 100 entre Haïti (le seul « [pays les moins avancés](#) » d'Amérique) et les îles Caïmans. Les îles Caïmans, les Bermudes et les îles Vierges britanniques - trois centres financiers [offshore](#) importants - appartiennent aux pays développés avec un PIB/hab. > \$35 000.

1.2. Une interface pays riches/pauvres aux échelles régionale et mondiale ?

- **L'interface** : est « une zone de contact entre deux espaces » distincts (ex. : le littoral est l'interface entre la mer et le continent). Cette discontinuité spatiale va concerner les échanges et les influences que peut avoir un espace sur un autre (ex. : frontière).
- **L'analyse des flux et des relations traduit une situation d'interface entre pays riches et pauvres** : si l'archipel des Antilles génère peu de flux de marchandises (excepté les produits agricoles tropicaux vers l'Europe grâce à des tarifs préférentiels), les littoraux latino-américains exportent des hydrocarbures (ex. : Mexique) et des denrées alimentaires. Le Sud du bassin alimente aussi des trafics illicites vers le Nord : la drogue, des produits de contrebande venant d'Asie. De ces territoires partent d'importants flux migratoires vers les États-Unis (ex. : *balseros* cubains) et l'Europe (ex. : Martinique et Guadeloupe vers la France métropolitaine) qui permettent la diffusion de la culture caraïbe. Des États-Unis et du Canada proviennent des aides au développement et des investissements favorisés par les [zones franches](#) (ex. : Bahamas depuis 1955, Sainte-Lucie depuis 1979...) et les nombreux « [paradis fiscaux](#) » (ex. d'après la « [liste grise](#) » de l'OCDE de [mai 2012](#) : les [îles Caïmans](#), les Bermudes, Anguilla, Aruba, Costa Rica, Panama...). Le bassin accueille des millions de touristes des pays riches (ex. : croisières au départ de Miami) ; il est économiquement polarisé par les États-Unis. Même si la population s'identifie dans l'ensemble au « Sud » (ou pays pauvres), l'espace caraïbe comprend quelques territoires à développement élevé, notamment dans les [Petites Antilles](#).
- **Interface régionale, interface mondiale ?** : le bassin caraïbe est donc une interface américaine mettant en contact les espaces

1 Langues officielles dans l'Espace Caraïbe :

Anglais : Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Aruba, Bahamas, Dominique, Îles Caïmans, Îles Turques, et Caïques, Îles Vierges américaines, Bermudes, Grenade, Îles Vierges britanniques, Jamaïque, Montserrat, Sainte-Lucie, Barbade, Saint-Kitts-et-Nevis, St-Vincent-et-les-Grenadines, Guyana, Porto Rico, Suriname, Trinité-et-Tobago ;

Espagnol : République Dominicaine, Cuba, Porto Rico, Belize, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Venezuela ;

Français : Guadeloupe, Martinique, Guyane, Haïti ;

Néerlandais : Antilles néerlandaises.

continentaux. Il y a une mise en relation d'ensembles régionaux de cultures différentes (une Amérique anglo-saxonne, une Amérique hispanique avec des enclaves francophones-néerlandophones) et de niveaux de développement contrastés. Mais, il est aussi une interface mondiale puisque les anciennes puissances coloniales européennes y sont toujours présentes (ex. : Antilles françaises) et que les États de l'isthme sont en situation d'interface à la fois avec l'Atlantique et avec l'espace Asie-Pacifique ([canal de Panama](#) depuis 1914).

1.3. L'hégémonie des États-Unis d'Amérique

- « **Doctrine Monroe** » et **anti-communisme** : en 1823, le président des États-Unis James Monroe dans un discours énonce deux principes qui constituent la « [doctrine Monroe](#) » :

1 - le continent américain doit être considéré comme fermé à toute tentative de colonisation de la part de puissances européennes ;

2 - toute intervention d'une puissance européenne sur le continent américain serait considérée comme une manifestation inamicale à l'égard des États-Unis.

Ce qui veut dire, en clair, « l'Amérique aux Américains ! » (ou plus exactement aux États-Unis). Le président américain [Théodore Roosevelt](#) déclare en 1904 : « les États-Unis [...] peuvent être amenés à exercer un pouvoir de police international ». Ce qu'il avait formulé plus simplement en 1901 : « [Parle doucement et porte un gros bâton](#) » ! Cet **interventionnisme** demeure le fondement de leur politique dans la zone des Caraïbes. Avant même le temps de la « Guerre froide » (1947-1991) s'y ajoute la lutte contre le communisme (ex. : [intervention militaire à la Grenade en 1983](#) ; Cuba, île communiste est toujours soumise à un [embargo de la part des États-Unis depuis 1962](#)). **ALÉNA, ZLEA** : le Mexique appartient à l'[ALÉNA](#) depuis janvier 1994 ; échec de la « zone de libre-échange des Amériques » (ZLEA) proposée par les États-Unis.

- **Le cas des îles Caïmans, un centre touristique et financier attractif pour les citoyens des États-Unis** : [[carte](#)] la colonie britannique se gouverne elle-même depuis 1972. L'économie est fondée sur un tourisme balnéaire haut de gamme (un million de touristes /an) et les [services financiers offshore](#) (279 banques en 2008, ~ 10 000 [hedge funds](#) - en 2008, [765 captives de réassurance](#) en 2008...). En 2010, les [îles Caïmans](#) seraient la sixième place bancaire mondiale en capitalisation (~ [\\$1 500 milliards de dépôts bancaires](#) en 2008, 5^{ème} rang mondial). La bourse ([Cayman Islands Stock Exchange](#)) date de 1997. Sont présentes les filiales de 45 des 50 plus grandes banques mondiales : HSBC, [Deutsche Bank](#), [UBS](#), [GS](#), BNP, Société générale, [Rothschild](#)...). En 2011, on compte ~ 97 000 sociétés enregistrées (pour ~ 55 500 habitants en 2010) ; un seul immeuble modeste de [George Town](#) à Grand Caïman ([photographie](#)) héberge officiellement presque 19 000 sociétés. Les atouts des îles Caïmans [trad. et adaptation par CA selon un [site gouvernemental](#)] :

- Environnement favorable aux entreprises : stabilité politique et économique,

pas de [contrôle des changes](#), une infrastructure moderne ;

- Zéro taxes : pas d'impôt sur le revenu, pas d'impôt sur les sociétés, pas d'impôt sur la propriété ni sur les successions, pas de taxation des profits/gains d'investissements, pas de limite à la propriété étrangère (les revenus de l'État sont assurés par des taxes sur les importations de ~ 5-25 %) ;

- Situation et accessibilité : [Miami](#) (Floride) est seulement à une heure d'avion et huit compagnies internationales assurent 55 vols/semaine directement des États-Unis, du Canada et d'Angleterre ;

- La population : l'anglais est la langue officielle et il y a plus de 100 nationalités qui résident aux Caïmans ;

- Un haut niveau de vie : un des plus élevés de la planète, un taux de chômage inférieur à 1,7 % (2010).

Dans un discours de 2009, Barack H. Obama, dénonce les Caïmans comme un « paradis fiscal » alimenté par la fraude fiscale.

- **Une volonté d'indépendance vis-à-vis des États-Unis :** anti-américanisme du Venezuela (président Hugo Chavez jusqu'à sa mort en 2013) et Cuba (les frères Castro). Cette hégémonie suscite une construction régionale défensive ([Association des États caraïbes](#), 1994, 25 membres) et n'est que faiblement contrebalancée par les relations avec l'Europe (ex. : touristes européens à Cuba).

2. Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

2.1. L'hégémonie des États-Unis, source de tensions

- **Des inégalités et fractures fortes :**

- Une stabilité politique inégale : l'Amérique centrale a été morcelée en raison des dictatures, des guérillas... L'Amérique du Nord connaît une grande stabilité démocratique (ex. : Constitution des États-Unis de 1787) sous des régimes différents (ex. : le Canada appartient au *Commonwealth* britannique et a son propre [Parlement depuis 1867](#)).

- Des inégalités de développement fortes : un « Nord » développé (Canada et États-Unis) et un « Sud » hétérogène : IDH (Indice de développement humain) - États-Unis ~0,91 ; Canada ~0,91 ; Haïti ~0,45 ; Amérique latine ~0,73 (rappel : Moyenne mondiale ~ 0,68 ; chiffres ONU, PNUD, 2011) ; Espaces intégrés à la mondialisation : grandes métropoles des littoraux - *mégapole* du NE des États-Unis, sud-est brésilien (Sao Paulo) avec des quartiers des affaires (*CBD : Central Business District*), espaces touristiques (ex. : îles des Caraïbes, Cancun au Mexique...) par opposition aux périphéries délaissées (espaces ruraux de petite propriété, bidonvilles, intérieur des continents...) ; des flux migratoires importants entre l'Amérique latine et les États-Unis (en particulier Mexique, Cuba...), exode rural en Amérique latine.

- Des contrastes culturels marqués : la distinction entre l'Amérique anglo-saxonne majoritairement protestante et l'Amérique latine

essentiellement catholique et d'origine ibérique, découle de la conquête coloniale des 15e-17e s. A cette opposition s'ajoutent les apports culturels des Indiens d'Amérique (ou Amérindiens), des Africains et des immigrés plus récents (ex. : Asiatiques). Les Amérindiens sont peu nombreux au Nord (réserves avec droits spécifiques ; au Canada, les Inuits bénéficient d'une autonomie sur leur territoire) et vivent, pour la plupart d'entre eux, dans une pauvreté relative. Plus au sud, les Amérindiens sont nombreux (ex. : centre et sud du Mexique, les Andes...). Les Africains, quant à eux, ont marqué de leur culture les espaces américains en particulier Antilles (ex. : le vaudou...), Brésil, États-Unis (ex. : blues, jazz...).

- **Un continent aux tensions multiples** : certaines tensions opposent les États latino-américains entre eux pour des questions frontalières (ex. : Colombie # Venezuela - [video](#) de 2009 ; Surinam # Guyana pour des réserves pétrolières). Il existe des tensions internes assez fortes qui s'expliquent, notamment, par les inégalités socio-ethniques (ex. : Brésil), la corruption (ex. : la [crise économique en Argentine de 1998-2002](#)) et de puissantes activités criminelles (ex. : les féroces cartels milliardaires de la drogue au Mexique - cf. le film mexicain *Miss Bala*, 2011). Ces tensions s'exacerbent dans les bidonvilles (ex. : *favelas* de Rio de Janeiro - en novembre 2011, l'armée tente de reprendre le contrôle des bidonvilles - cf. les films brésiliens : *La Cité de Dieu*, 2002, *Troupe d'élite*, 2007...), les campagnes dominées par la grande propriété foncière type *latifundia* et les fronts pionniers (ex. : Amazonie, meurtres liés à l'orpillage sauvage des Brésiliens en Guyane française). Les revendications des Amérindiens peuvent également donner lieu à des conflits socio-ethniques (ex. : Bolivie, Chiapas au Mexique...). Le Brésil, quant à lui, souhaite exercer une hégémonie sur l'ensemble de l'Amérique latine, ce qui met Brasília en compétition avec Washington.
- **Les tensions les plus fortes impliquent les États-Unis** : elles ont des **racines profondes et anciennes**. Il faut insister sur la **puissante image négative donné par Hollywood**, dès sa naissance, des espaces au sud du [Rio Grande](#) (frontière mexicaine) : les [latinos](#) sont, par essence, pauvres, paresseux et sales (ex. : ***Cannery Woe, 1961 vidéo*** - dessin animé avec la souris - voleuse - [Speedy Gonzales](#) où les Mexicains vivent affamés et en haillons dans une décharge !²), menteurs et lâches (ex. : le guide péruvien d'Indiana Jones dans [Les Aventuriers de l'Arche perdue](#), 1981 - extrait [vidéo](#)), violents et incompetents (ex. : [Les Sept Mercenaires](#), 1960, éliminent 40 bandits mexicains !), superstitieux, etc. ; L'Amérique du Sud est régulièrement dépeinte comme la terre d'élection des dictatures (ex. : [The Americano](#), 1916), des bandits (ex. : la série des films [Greaser de 1908 à 1915](#) ; [couverture de 1934](#) ; publicité TV ***Frito Bandito on the Moon - vidéo***, 1970), de la corruption et des révolutions sanglantes (ex. : [Révolte au Mexique](#), 1953), des aventuriers et des criminels qui fuient les États-Unis (ex. : [Le Trésor de la Sierra Madre](#), 1948) et des puissances européennes hostiles (ex. : les Nazis au

² Sous la pression du « politiquement correct », [Speedy Gonzales](#) a d'ailleurs [disparu temporairement des écrans aux États-Unis de 1999 à 2002](#). Ironiquement, la souris est restée très populaire en Amérique latine.

Brésil [Les Enchaînés](#), 1946) ! Si l'Amérique latine est dépeinte comme les colonisés sont représentés par le cinéma des métropoles européennes, ce n'est ni un hasard ni uniquement symbolique : s'appuyant sur leur « [doctrine Monroe](#) » de 1823, la lutte contre le communisme (pas seulement du temps de la « Guerre froide », 1947-1991) ou la menace des barons de la drogue, les États-Unis [interviennent militairement](#) (ex. : [Guerre américano-mexicaine \(1846-1848\)](#)³, expédition mexicaine « punitive » de 1916-1917, « Baie des Cochons » cubaine de 1961, République Dominicaine en 1965, Panama en 1989, Grenade en 1983, « soutien » actuel à la lutte contre la drogue...). Au service de leurs intérêts nationaux et de leurs multinationales, leurs services secrets organisent propagande et corruption, dictatures (cf. « opération Condor ») et coups d'États (ex. : Guatemala, 1954 pour l'[United Fruit Company](#) dite la « pieuvre » et à l'origine de l'expression « [Républiques bananières](#) » ; Argentine, 1955 ; [Chili, 1973](#)...). Leur domination est également économique et culturelle avec une saturation des écrans par leurs productions (dès 1922 les films d'Hollywood contrôlent 95 % du marché d'Amérique latine).

- L'**anti-américanisme** d'Amérique latine puise alors ses forces dans ce sentiment d'être méprisé, **colonisé** même par les [Gringo](#) (ou [Yankee](#)). Dès 1932, plusieurs États d'Amérique latine interdisent l'insultant *La Fille de Rio* ([vidéo](#)) et menacent Hollywood d'un embargo⁴. Aujourd'hui, plusieurs gouvernements (ex. : Cuba, Bolivie, Venezuela de feu Hugo Chavez...) dénoncent régulièrement l'**impérialisme** des États-Unis.

2.2. Les tentatives d'intégration régionale : refus ou acceptation de l'hégémonie des États-Unis ?

- **L'intégration, outil de Washington :**

- **La lutte contre le communisme** : lors de la « Guerre froide » (1947-1991), les États-Unis décident de s'assurer l'appui de l'Amérique latine contre l'expansion du communisme. Une « Conférence interaméricaine pour le maintien de la paix et la sécurité continentales », réunie à Rio de Janeiro (Brésil) en 1947, adopte le « Traité interaméricain d'assistance mutuelle » ou [pacte de Rio](#) (l'ensemble des pays américains à l'exception du Canada, de l'Équateur et du Nicaragua). Il assure aux signataires une assistance réciproque en cas de « péril pour la paix de l'Amérique ». Le 30 avril 1948, 21 nations de l'Amérique signent à Bogotá (Colombie) la [Charte](#) de l'**Organisation des États américains** (entrée en vigueur en 1951 et modifiée par quatre protocoles de 1967 à 1993). L'**OÉA**, qui succède à des « Conférences internationales américaines » tenues depuis 1889, est créée dans le but d'obtenir « un ordre de paix et de justice, de maintenir leur solidarité, de renforcer leur collaboration et de défendre leur souveraineté, leur intégrité territoriale et leur indépendance » ([Charte](#), art. 1er). Aujourd'hui, elle regroupe

³ [The Halls of Montezuma](#) est d'ailleurs l'hymne officiel du [Corps des Marines](#).

⁴ Anecdote significative : lors du tournage du western hollywoodien [Les Sept Mercenaires](#) (1960) au Mexique, le gouvernement mexicain exigea la présence sur le plateau d'huissiers mandatés pour vérifier qu'on ne nuirait pas à l'image des Mexicains. Lorsque les costumes blancs des paysans furent couverts de terre, ils intervinrent pour dire que des Mexicains ne pouvaient pas être sales. Et donc, tout au long du film, les costumes des paysans restent miraculeusement blancs ! ([source](#)).

l'ensemble des 35 [États indépendants des Amériques](#) (le cas de Cuba est compliqué : exclue en 1962, elle est réintégrée en 2009 mais le gouvernement cubain refuse) et a octroyé le statut d'[observateur permanent](#) à 67 États (ex. : France), ainsi qu'à l'Union européenne. Selon son [site officiel](#) : « Pour mener à bien ses plus importants objectifs, l'OEA s'appuie sur ses principaux piliers qui sont la **démocratie, les droits de l'homme, la sécurité et le développement** ». Son siège est à Washington (États-Unis, D.C. = *District of Columbia*) et elle a quatre langues officielles (l'anglais, l'espagnol, le portugais et le français). L'ONU sert largement de modèle avec, notamment, un Conseil permanent, un secrétaire général, une assemblée générale et des [organismes spécialisés](#) (ex. : [Organisation panaméricaine de la santé](#)).

- **Un marché commun, l'ALÉNA** (« Accord de Libre échange Nord américain ») signé en 1992 entre les États-Unis d'Amérique du Nord, le Canada et le Mexique (officiellement les États-Unis du Mexique) est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1994 ; il organise la libre circulation des capitaux et des marchandises mais pas de libre circulation des personnes. L'ALÉNA est un marché > 460 millions d'hab. Le rapport de force est inégal entre les partenaires : le PIB du Mexique ne représente que ~ 6 % de celui des États-Unis. L'intégration est centrée sur les États-Unis qui attirent 75 % des exportations canadiennes et 78 % des exportations mexicaines.

- Suite de l'ALÉNA, le projet de « [Zone de libre-échange des Amériques](#) » (ZLEA), proposé par les États-Unis dès 1994, qui concernait 34 pays, semble en sommeil depuis le sommet de 2005 (ex. : le [site Internet officiel](#) n'a pas été mis à jour depuis juin 2006).

- **L'intégration, arme d'émancipation ? :**

- Le **Marché commun du Sud (MERCOSUR = *El Mercado Común del Sur*)** [[carte](#)] créé en mars 1991 par le Brésil, l'Argentine, le Paraguay (suspendu depuis juin 2012) et l'Uruguay souhaite s'affirmer comme une zone de libre échange (devenue union douanière en 1994). Il s'est élargi avec le Venezuela (protocole d'adhésion de 2006 mais blocage par le Sénat du Paraguay ; membre effectif en juillet 2012) ; la Bolivie vient d'adhérer en décembre 2012 (mais sous réserve des ratifications). Il constitue un ensemble de ~\$3 330 milliards de PIB (2011) et un [marché ~ 276 millions d'hab. \(2011\)](#). Ses buts sont la libre circulation des biens, des services et des facteurs de production, la création d'un tarif extérieur commun, le rapprochement des politiques économiques et l'harmonisation des législations entre les membres ([Traité](#), art. 1er) [[Vidéo sur le bilan du Mercosur en 2011](#)]. Le siège est à Montevideo (Uruguay) [[photogr.](#)]. C'est surtout le Brésil - 43 % des échanges du Mercosur - qui en tire le plus de profits (ex. : délocalisation de firmes brésiliennes en Argentine).

- La « [Communauté d'États latino-américains et caraïbes](#) » (CELAC) créée le 3 décembre 2011 par la Déclaration de Caracas (Venezuela), qui succède au « [Groupe de Rio](#) » (1986) et à la **CALC**, veut constituer une **communauté politique alternative à l'Organisation des États Américains**, dominée par Washington. Le président vénézuélien Hugo Chavez († 2013) a affirmé qu'il s'agit de « se défaire définitivement de la domination

des États-Unis sur le continent ». Elle comporte donc **33 États dont sont absents États-Unis et Canada.**

- De nombreux autres organisations régionales s'appuient, plus ou moins explicitement, sur un refus de la domination des États-Unis : « L'alliance **bolivarienne pour les peuples de notre Amérique - Traité de commerce des Peuples** » (**ALBA-TCP**⁵ = *Alianza Bolivariana para los Pueblos de Nuestra América - Tratado de Comercio de los Pueblos*) organisation politique, économique et sociale née avec la Déclaration de La Havane (Cuba) de décembre 2004 du Venezuela et de Cuba et le [traité commercial d'avril 2006](#) (8 pays membres⁶ en 2013, siège à Caracas - [carte](#)) ; « L'union **des nations sud-américaines** » (**UNASUR** = *Unión de Naciones Suramericanas*), anciennement connue sous le nom de « Communauté sud-américaine des Nations », est une organisation intergouvernementale intégrant deux unions douanières - le [Marché commun du Sud](#) (Mercosur) et la [Communauté andine](#) (CAN) - dans le cadre d'une intégration **sur le modèle de l'Union européenne** afin de « construire une identité et une citoyenneté sud-américaine et [de] développer un espace régional intégré ». Le traité constitutif a été signé le 23 mai 2008 à Brasília (Brésil), son siège est à Quito (Équateur). Entrée en vigueur en mars 2011, elle est composée actuellement de douze États d'Amérique du Sud⁷ ([carte](#)).

- **Une intégration politique et économique limitée** : l'intégration à l'échelle du continent montre des limites. Le projet de la ZLÉA est en sommeil (probablement définitif). Les États-Unis entretiennent des liens privilégiés avant tout avec les autres membres de la « Triade », de même que le Brésil investit davantage à l'étranger que dans les autres pays d'Amérique. Au sein des différentes organisations régionales, on constate souvent un manque de solidarité économique, souvent lié au fait qu'à l'exception de l'ALÉNA ce sont des pays au profil socio-économique semblable qui s'allient entre eux et il manque donc généralement une puissance « motrice ».

5 Attention, l'article wikipedia en français comprend plusieurs erreurs.

6 Liste : Antigua-et-Barbuda ; Bolivie ; Cuba ; Dominique ; Équateur ; Nicaragua ; Saint-Vincent-et-les Grenadines ; Venezuela.

7 Liste : Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie, Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay, Venezuela, Chili, Guyana, Suriname.

3. États-Unis, Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales

3.1. Deux « pays-continentes »

- **Deux « pays neufs » peuplés à partir du littoral** : « pays neufs » puisque colonisés par les Européens (anglais / portugais) seulement à partir du 16^e s. et n'ayant une population relativement importante qu'à partir du 19^e s. Le peuplement s'est fait d'Est en Ouest : les immigrés arrivent dans les ports de la côte Est (ex. : New York pour les États-Unis) ; le peuplement se fait à partir du littoral avec des « fronts pionniers » aux 19^e-20^e s., toujours plus à l'Ouest. Les grandes métropoles sont donc, encore aujourd'hui, essentiellement littorales. La mondialisation actuelle, avec l'importance vitale du transport maritime, conforte d'ailleurs cette situation historique. Dans les deux pays, malgré des populations importantes (312 millions d'habitants selon une estimation officielle de janvier 2012 pour les États-Unis ; ~ 194 millions au Brésil en 2013 - 5^{ème} rang mondial), les densités de peuplement sont assez faibles (~ 34 hab./km² aux États-Unis, 23 hab./km² au Brésil). Les taux d'urbanisation, élevés, sont semblables (~ 81 % aux États-Unis, ~ 84 % au Brésil). On a une forte mobilité de la population dans les deux cas : vers le « croissant périphérique » (du « vieux-sud » au Sud-Est à l'[Alaska](#) au Nord-Ouest) aux États-Unis et vers le [Sudeste](#) au Brésil (une des [cinq régions](#)). Les États-Unis possèdent trois « villes mondiales » ([New York](#), [Los Angeles](#) et [Chicago](#)) dont la plus influente de la planète : l'agglomération de New York a ~ 19 millions d'habitants (2009), 18 sièges sociaux de multinationales, la 2^{ème} place financière et aéroportuaire mondiale (après Londres) et un PIB qui dépasse les \$1 130 milliards (selon [Forbes](#), 2^{ème} rang mondial après [Tokyo](#) en 2005). Elle domine un ensemble littoral d'agglomérations, de Boston au Nord à Washington au Sud, qui constitue une mégalopole (*megalopolis*). Au sud-est du Brésil, [São Paulo](#) (11,2 millions d'hab. en 2010), la capitale économique, même si l'on prend en compte les 80 millions d'habitants du Sudeste (2010), a un poids économique très inférieur.
- **Deux immenses « pays-continentes » riches en ressources** : avec 9,8 millions de km² pour les États-Unis et 8,5 millions de km² pour le Brésil (5^{ème} rang mondial), les ressources sont abondantes : charbon (2^{ème} rang mondial, [Appalaches](#) et surtout [Rocheuses](#)), pétrole et gaz (Golfe du Mexique et Alaska), minerais (Ouest, États du [Nevada](#), [Idaho](#) : or, cuivre, uranium...). La moitié de la surface des États-Unis est cultivable (3,7 millions de km²) : l'immensité des « Grandes plaines » centrales, une agriculture mécanisée et irriguée en font le 1^{er} exportateur mondial de produits agricoles. Le Brésil possède la première forêt tropicale du monde ainsi que d'énormes gisements de fer (2^{ème} exportateur mondial) et de bauxite (=> aluminium) ; ~ autosuffisant en pétrole (surtout production offshore) mais [découverte en 2006-2008 d'importantes réserves](#) offshore (plusieurs milliards de barils à grande profondeur > 6 000 m) qui devraient permettre à [Petrobras](#) de tripler sa production d'ici

2020. La surface agricole est un autre atout majeur (~ 3 millions de km² soit l'équivalent de la surface de surface agricole totale de la Chine). Le Brésil a dépassé les États-Unis pour l'exportation de soja (1^{er} rang mondial), produit le 1/4 de la production mondiale de café.

- **Deux territoires inégalement maîtrisés** : on a un **territoire « fortement maîtrisé » pour les États-Unis, un territoire « à maîtriser » pour le Brésil**. L'espace des États-Unis bénéficie d'un maillage urbain assez dense de grandes agglomérations (sauf dans les « Grandes plaines » et les Rocheuses), d'un réseau d'autoroutes fédérales (construit dans les années 1950), de puissants *hubs* aéroportuaires (ex. : trois aéroports à NY et sa région), de voies fluviales (région des Grands lacs) et de conduits (*pipelines* ; aujourd'hui projets d'oléoducs en Alaska contestés par les écologistes) développés. Par contre, le ferroviaire (hors banlieues) est déclinant (pas de LGV) et les ports américains (ex. : New York, Los Angeles, Galveston au Texas...) ne sont plus au premiers rangs mondiaux. Les délocalisations d'activités (offshoring), accélérées par les multinationales américaines depuis une trentaine d'années, ont profondément touché différentes régions des États-Unis y entraînant désindustrialisation et chômage. Le phénomène touche également les services (ex. : développement informatique, infogérance - sous-traités à Infosys, TCS, Wipro... - à Bangalore ou Bangalore en Inde - où sont d'ailleurs présents Google, Microsoft, Yahoo, Amazon, IBM, HP, Adobe...). Le Brésil a un maillage urbain moins développé et surtout des infrastructures de transport insuffisantes dès que l'on s'éloigne de la côte et de Sao Paulo. Avec l'essor récent des exportations de matières premières vers l'Asie notamment, se sont développés rapidement des ports spécialisés (ex. : minerais de fer). L'Amazonie est un front pionnier pour le Brésil du point de vue agricole mais le coût écologique est considérable. Entre 1980 et 2000, plus de la moitié des nouveaux champs brésiliens ont été arrachés à la forêt tropicale. Selon des études, la moitié de la forêt amazonienne devrait avoir disparue d'ici 2030.
- **Des niveaux de développement inégaux** : le niveau de vie américain est très élevé : ~ \$49 900 (PIB/hab. en 2012 ; 12^{ème} rang mondial), l'IDH excellent : 0,937 en 2013 (3^{ème} rang mondial). Le Brésil n'est pas encore un pays riche : ~ \$12 100 (PIB/hab. 2012 ; 58^{ème} rang mondial). Son IDH est meilleur : 0,81 en 2010. Le PIB par habitant est inférieur à celui de l'Argentine, du Chili et du Mexique.

3.2. Superpuissance mondiale et puissance émergente

- Depuis 1991, les États-Unis sont l'unique superpuissance mondiale ; le Brésil, puissance émergente, tente de s'affirmer régionalement et mondialement en profitant de la dynamique des BRICS.
- **L'économie, le fondement de la puissance des États-Unis et du Brésil** : avec un PIB de ~ \$15 000 milliards en 2011, ils réalisent au total ~ **21 % du produit brut mondial (~ \$70 000 milliards en 2011)** [carte]. Ils demeurent la **première puissance industrielle mondiale**, se classant, par exemple, au premier rang mondial pour la construction

aéronautique, au [troisième rang pour la construction de véhicules \(2010\)](#). Sur les 500 premières entreprises mondiales par le [chiffre d'affaires \(CA\)](#), [132 sont américaines en 2012](#) (ex. : l'entreprise de grande distribution américaine **Wal-Mart** Stores a le 3^{ème} CA mondial avec [\\$447 milliards en 2012](#)). En 2010, les États-Unis restent la première destination mondiale des « Investissements Directs à l'Étranger » ([IDE](#)) avec \$110 milliards. Au sein du Mercosur, le PIB du Brésil représente 4 fois celui de l'Argentine, 44 fois celui de l'Uruguay, 87 fois celui du Paraguay. Mais le Brésil, malgré sa forte croissance des années 2000, n'a un PIB que de [\\$2 400 milliards \(2012\)](#). Sur les 500 premières entreprises mondiales, il n'y a que [8 brésiliennes](#). On peut comparer [Boeing](#) (1^{er} ou 2^{ème} constructeur aéronautique mondial civil, 1^{er} exportateur américain) : un CA de \$92 milliards (2012) et 172 000 employés (2012) ; le brésilien [Embraer](#) (3^{ème} constructeur aéronautique mondial) : un CA de seulement \$6 milliards (2012) et 18 000 employés.

- **Les États-Unis sont au cœur de la finance mondiale, le Brésil est marginal** : le [dollar \(US\\$\)](#) des États-Unis joue le rôle de monnaie de paiement international (ex. : il représente ~ [62 % des réserves de devises étrangères](#) des banques centrales en 2010 contre 26 % pour l'Euro). Cette situation unique aide (un « [privilège exorbitant](#) » selon [Valéry Giscard d'Estaing](#)) les États-Unis à maintenir leur domination. Le [Réal brésilien](#) est sans importance dans les réserves de devise. La bourse de Sao Paulo ([Bolsa de Valores, Mercadorias & Futuros de São Paulo](#)) a une capitalisation de \$1 220 milliards (31 décembre 2011, 8^{ème} rang mondial) ; la bourse de New York (NYSE), seule, a une capitalisation de \$14 200 milliards (décembre 2011) [[src](#)].
- **Les États-Unis sont un pôle majeur des flux d'échanges, le Brésil s'affirme mais ses exportations restent largement celles d'un pays pauvre** : les États-Unis réalisent ~ 8,5 % des exportations mondiales de marchandises en 2010 (2^{ème} rang mondial). Mais, il y a un important déficit continu de la [balance commerciale](#) américaine (- \$166 milliards en 1996, - **\$560 milliards en 2010**), en particulier avec le Japon (- [\\$56 milliards en 2011](#)) et la République populaire de Chine (- [\\$272 milliards en 2011](#)). Les exportations du Brésil ont fortement augmenté mais restent dominées en 2010 par des produits bruts et agricoles ([graphique](#)) au contraire de celles des États-Unis typiques d'un pays développé ([graphique](#)). La balance commerciale des États-Unis est d'ailleurs excédentaire avec le Brésil : [+ \\$11,5 milliards en 2011](#). Cette structure se retrouve dans les échanges du Brésil avec l'Union européenne en 2011 ([src](#)).
- **Les États-Unis s'appuient sur leurs multinationales** : parmi les grandes sociétés les plus internationalisées de la planète, on trouve ~ 50 % de firmes américaines : pétrole ([Exxon Mobil](#) 1^{re} capitalisation boursière mondiale en 2013, Texaco...), automobile ([General Motors](#), [Ford Motor Company](#)...), informatique ([International Business Machines](#), Microsoft, HP...), agro-alimentaire (Coca-Cola, Pepsi, McDonald...), matériel électrique et médical ([General Electric](#)...), etc. Les 300 premières sociétés des États-Unis ont plus de 10 implantations à

l'étranger. Dans les pays d'implantation, les filiales peuvent figurer parmi les premières sociétés du pays (ex. : [Walmex](#), filiale de [Wal-Mart](#), est le 1^{er} employeur privé du Mexique).

- **La position néo-libérale des États-Unis est imposée dans les négociations internationales :** dans le cadre des négociations de l'[OMC](#), les États-Unis défendent le [libre-échange](#). S'appuyant sur la domination écrasante de l'anglais et des économistes américains (en particulier l'[école de Chicago](#)) dans les diverses organisations internationales (FMI, BM, OMC...), ils ont imposé au Monde, depuis plusieurs décennies (« [Consensus de Washington](#) » de 1989), les principes du capitalisme [néo-libéral](#) proclamés par la « [Révolution conservatrice](#) » du président américain [Ronald Reagan](#).
- **Les États-Unis, laboratoire de la culture mondiale :** sur les vingt meilleurs établissements d'enseignement supérieur en 2011, **dix-sept sont américains** (classement chinois [ARWU](#)). Des sociétés comme Google, McDonald, Disney, Nike, [Dreamworks](#)... diffusent une « culture de masse » sanctionnée par le marché qui valorise la liberté et l'initiative individuelle renvoyant au « rêve américain » (*American Dream*) d'une réussite matérielle et d'une promotion sociale possibles pour tous. Elle se manifeste par la diffusion mondiale de modèles vestimentaires (jeans ...) et musicaux ([rap](#), rock, jazz...), des films d'Hollywood et des séries télévisées : [Dallas](#) diffusé dans 57 pays au début des années 1980 ; Ont suivi : *Baywatch/Alerte à Malibu*, *Friends*, *Desperate Housewives*, *Lost*, *CIS*, [Le Trône de fer](#) (*Games of Thrones*)... La diffusion planétaire est favorisée par le fait que les États-Unis ont été et demeurent un pays d'immigration. Par exemple, la [pizza](#), plat traditionnel des pauvres de Naples, est largement enrichie avec du fromage - la « [pizza de Chicago](#) » - par des italo-américains dans la première moitié du 20^e s. ; partie des États-Unis (1^{er} consommateurs de la planète), elle se diffuse alors mondialement après 1945. Il existe une opposition idéologique à l'américanisation culturelle : Corée du Nord, République islamique d'Iran, République populaire de Chine (ex. : limite les sorties cinéma des grosses productions américaines), France (ex. : quota radio).
- **Les États-Unis, première puissance politique et militaire de la planète :** les principaux dirigeants des États-Unis sont connus de l'ensemble de la planète (ex. : des enfants sont prénommés Obama au Kenya). Leurs buts officiels sont la **diffusion de la démocratie** dans le monde (néo-wilsonisme) et assurer leur **sécurité nationale** (« [guerre au terrorisme](#) » islamique radical depuis les [attentats du 11 septembre 2001](#) => en mai 2011, mort d'[Oussama ben Laden](#) d'Al-Qaïda). Ils sont un des cinq membres permanents (donc avec droit de veto) du [Conseil de sécurité](#) de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Ils disposent d'un réseau de satellites espions, de [drones](#) discrets mais redoutables et de puissants services secrets notamment la *Central Intelligence Agency* (CIA) et la *National Security Agency* (NSA) qui écoute même les alliés européens (programme [Echelon](#) : [carte des centres d'écoute](#)). Certains pays, pour des raisons historiques et/ou culturelles, bénéficient de **relations privilégiées** et sont de véritables relais d'influence :

Royaume-Uni, Israël, Australie, Pologne, etc. Les effectifs militaires (~ 1,5 millions d'hommes) sont historiquement à un niveau plutôt faible [[diagramme des effectifs 1950-2002](#)] mais leur **budget militaire** (~ [\\$708 milliards en 2011](#)) demeure le premier au monde. Cela représente ~ 43 % des dépenses militaires mondiales en 2010. Les interventions militaires en [Irak \(2003-2011\)](#) et Afghanistan (depuis 2001, opération de l'[OTAN](#) contre les Talibans, retrait prévu pour 2014) ont déjà coûté plus de \$1 000 milliards selon certains. Mais au final, les dépenses militaires ne représentent que ~ 4 % du PIB (contre ~ 11 % du PIB lors de la guerre de Corée). Les États-Unis sont à la tête de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ([OTAN](#)), la première alliance militaire de la planète. Les États-Unis sont une puissance nucléaire, leur avance technologique⁸ est croissante⁹ ([robots](#), [drones](#), [lasers](#), [nanotechnologies...](#)) et ils sont les seuls à déployer un [bouclier antimissiles nucléaires](#) destiné à sanctuariser leur territoire. Selon le rapport annuel du Département de la défense *Structure des Bases* pour l'année fiscale 2003, le [Pentagone](#) est propriétaire ou loue 702 bases à l'étranger dans environ 130 pays (par ex. : la fameuse [base navale de Guantanamo](#) à Cuba depuis 1902) et a, en plus, environ 6 000 bases aux États-Unis et ses territoires [[réf.](#)]. Les flottes de guerre américaines, structurées autour de [onze porte-avions](#)¹⁰ à propulsion nucléaire, sont partout présentes, avec leurs sous-marins nucléaires. Le président Barack H. Obama a [annoncé en janvier 2012](#) une réduction des dépenses militaires (- 10-15 %) et des effectifs mais le budget devrait rester équivalent à celui, additionné, des dix autres puissances militaires majeures. L'accent est mis sur la zone Asie-Pacifique (émergence militaire de la République populaire de Chine : 1^{er} [porte-avions chinois en 2011](#)¹¹) et le Moyen-Orient au détriment de l'Europe.

- **Un activisme brésilien récent sur la scène internationale :** Il est membre du G20 mais n'a pas de siège de membre permanent au Conseil de sécurité. Diplomatiquement, il s'appuie sur les BRICS et prend, avec succès, la tête de la fronde contre les pays riches au sommet de Cancun de l'OMC en 2003 . L'ancien président Luiz Inacio Da Silva dit « Lula » s'est rendu une vingtaine de fois, durant ses deux mandats, en Afrique. Les liens avec le monde lusophone sont également développés.
- **Mais les prétentions brésiennes semblent déjà en décalage avec des capacités limitées :** la « base » régionale du Brésil est moins solide qu'il n'y paraît. Le MERCOSUR semble aujourd'hui bloqué, notamment en raison de l'asymétrie liée au poids du Brésil. Ses voisins dénoncent son attitude impérialiste et multiplient les accords commerciaux hors MERCOSUR. En 2011, à l'UNASUR signée à Brasília, le Mexique, vexé, a répliqué en soutenant la CELAC. Au niveau mondial, Brasília échoue complètement sur le dossier iranien. Malgré la hausse de son budget militaire, il ne dispose pas de l'arme nucléaire et son armée

8 Le [Pentagone](#) est, par exemple, à l'origine d'[Internet](#) et du [GPS](#).

9 Par exemple, pour la technologie des avions furtifs ([stealth](#)) « invisibles » au radar : 1977 pour les États-Unis, 2010 pour la Fédération de Russie et 2011 ([J-20](#)) pour la République populaire de Chine. La France ne maîtrise pas cette technologie.

10 D'après un discours du secrétaire à la défense du 21 janvier 2012, ce chiffre [sera maintenu](#) dans le futur.

11 Au moins deux porte-avions, plus modernes, sont [en cours de construction](#) en 2011...

de 375 000 hommes, concentrée inutilement dans le Sud face à l'Argentine, a un équipement obsolète ou hors-service à plus de 50 %. Enfin et surtout, ses prétentions s'étaient appuyées sur son boom économique des années 2000. Hors, cette croissance rapide, supérieure à la moyenne mondiale et à celle de l'Amérique latine, est du passé :

Territoire	2010	2011	2012	2013 (proj.)	Entreprises Global 500 (2012)
États-Unis	+ 2,4 %	+ 1,8 %	+ 2,2 %	+ 1,9 %	<u>132</u> (1 ^{er} rang mondial, 26,5 %)
Union européenne	+ 2,1 %	+ 1,6 %	- 0,2 %	+ 0 %	--
Japon	+ 4,5 %	- 0,6 %	+ 2 %	+ 1,6 %	<u>68</u> (3 ^{ème} , 13,5 %)
Fédération de Russie	+ 4,3 %	+ 4,3 %	+ 3,4 %	+ 3,4 %	<u>7</u> (1,4 %)
République populaire de Chine	+ 10,4 %	+ 9,3 %	+ 7,8 %	+ 8 %	<u>73</u> (2 ^{ème} , 14,5 %)
Inde	+ 10,1 %	+ 7,7 %	+ 4 %	+ 5,7 %	<u>8</u> (1,6 %)
Afrique subsaharienne	+ 5,3 %	+ 5,3 %	+ 4,8 %	+ 5,6 %	--
Afrique du Sud	+ 2,9 %	+ 3,5 %	+ 2,5 %	+ 2,8 %	0 (0 %)
Amérique latine et Caraïbe	+ 6,2 %	+ 4,6 %	+ 3 %	+ 3,4 %	--
Brésil	+ 7,5 %	+ 2,7 %	+ 0,9 %	+ 3 %	<u>8</u> (1,6 %)
Monde	+ 5,1 %	+ 4 %	+ 3,2 %	+ 3,3 %	--

(Tabl. par CA ; Sources : croissance annuelle de la production, [FMI, avril 2013, p. 2, tabl. 1.1](#) + FMI - [chiffres de 2010](#) ; classement de juillet 2012 des 500 premières entreprises de la planète - [Fortune, Global 500](#))

Selon l'Association internationale du transport aérien ([IATA](#)), le trafic aérien intérieur (un bon indicateur du dynamisme économique) brésilien en mars 2013 est en déclin de - 1,4 % (par rapport à mars 2012 ; sur la même période, le trafic aérien intérieur des États-Unis augmente de + 3,1 % et le marché chinois de + 16,5 % - [source](#)). Au sein des BRICS, le Brésil est maintenant le pays le moins dynamique et l'Amérique latine, en particulier le Mexique, a une croissance nettement plus forte.

Conclusion

[à faire en classe par la classe]